Bibliographie

I. VIE DE LA MÈRE MARIE-HERMINE DE JÉSUS ET DE SES COMPAGNES, Franciscaines Missionnaires de Marie, massacrées au Chan-Si (Chine), le 9 juillet 1900. — II. LES PETITES CONFÉRENCES POUR LECTURES DE CARÊME SUR les vérités de la religion, par l'abbé Debeney. — III. PETITES HOMÉLIES SUR L'ÉVANGILE DES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES, par l'abbé Debeney.

421-

Au-

Ma-

8 de

me),

; 2e,

2e,

and

de

Pour détails de format, de date et de prix, voir l'annonce sur la couverture.

I. La Vie de la Mère Marie-Hermine de Jésus et de ses compagnes, et les deux ouvrages suivants, ont été imprimés dans l'établissement des Franciscaines Missionnaires de Vanves, près Paris. L'impression en est très soignée et ferait honneur aux ateliers typographiques les plus renommés.

Le premier de ces livres est tout d'actualité, puisque tout le monde a encore présents à l'esprit les terribles événements qui se passèrent en Chine, il n'y a que deux ans. On y trouvera beaucoup de détails sur ces faits de 1900, et des tableaux captivants sur les mœurs et les coutumes chinoises. En même temps, cet ouvrage est presque une histoire complète de l'institut des Franciscaines Missionnaires de Marie, qui n'est parmi nous que depuis quelques années, et qui jouit déjà à un si haut degré de la considération générale, pour ne rien dire des développements merveilleux qu'il a pris sous nos yeux.

Naturellement, c'est la vie des sept martyres du Chan-Si, les prémices de sang de l'Institut, qui occupe la grande place dans ce volume, et principalement la vie de leur supérieure, la Mère Marie-Hermine de Jésus. L'histoire de ces blanches victimes, que l'Eglise saluera un jour du nom de Bienheureuses, est faite surtout d'extraits des annales de l'Ordre et des lettres écrites par les religieuses elles mêmes. On n'en apprend que mieux à connaître cet admirable Institut, et à se rendre compte de la préparation éloignée à la grâce du martyre dont furent l'objet les sept victimes du 9 juillet 1900.

Nous recommandons la lecture de ce volume. Le lecteur ne sera point déçu, il s'en faut, s'il espère, sur la foi de notre